

ÉCONOMIE

Reconnaissance régionale pour l'entreprise grysélienne Thalaterm appuyée par IHP

Le sourire est sur les lèvres des dirigeants d'Initiative en Haute-Provence (IHP) et celles de Sylvie Jambu et ses équipières de Thalaterm entreprise sise à Gréoux-les-Bains. Et pour cause, le binôme vient de remporter une belle reconnaissance à

l'échelle régionale. À l'occasion du concours régional du MXL Forum soutenu par la région, le Conseil général 13, Pôle Emploi, génération Entreprendre, Marseille Provence Métropole... dont l'apogée s'est tenu au parc Chanot, la petite entreprise grysélienne (une

quinzaine de personnes) dont le bien-être et l'hydrothérapie constituent l'activité centrale a reçu le prix de coup de cœur de la création et de la reprise d'entreprise au féminin.

Ce forum dont l'objectif est de promouvoir l'entreprise, favoriser leur développement et rendre hommage à ses acteurs décerne trois prix parmi 9 initiatives présélectionnées. Au final Thalaterm qui propose des formations en CAP esthétique, praticiens de SPA hôtelier... accueillant annuellement environ 200 stagiaires de tous âges et niveaux, a terminé 1ère ex-æquo avec « Coco d'En haut » entreprise phocéenne reprise et gérée elle aussi par une femme et spécialisée dans les décors de théâtre et d'opéra. Les 1500 euros du prix font bien entendu un joli « plus » mais pour Sylvie la gérante de la TPE installée en cité de thermalisme



Thalaterm et IHP conjointement primés lors de ce forum régional.

L'avis de Initiative Haute-Provence (IHP)

« Thalaterm a anticipé les nouveaux besoins de ses clients. Elle a déjà mis en place de nouvelles prestations qui ont eu du succès en 2013. Au-delà de la dotation accordée au lauréat, c'est une récompense pour l'ensemble des associés et des salariés qui ont franchi ensemble des moments difficiles. Nous pensions sincèrement qu'une telle aventure d'entrepreneuriat devait être récompensée. Nous l'avons soutenu car c'est une reprise par les salariés réussie et qui met en avant l'implication de l'ensemble des salariés d'une entreprise. Sylvie Jambu a relevé le défi de gagner la confiance des financeurs. Les associés ont décidé de mutualiser leurs compétences dans ce secteur d'activités. Nous sommes très heureux qu'une entreprise des Alpes-de-Haute-Provence que nous accompagnons ait été primée lors d'un forum régional ! »

« C'est avant tout la reconnaissance pour avoir mené à bien un challenge commun qui était de reprendre l'entreprise par ses salariés, cela n'a pas été facile tous les jours mais jamais on a baissé les bras ».

Christelle qui elle s'occupe de la communication de la petite équipe de rajouter « c'est vrai que cela valait le coup de se lancer ».

Reprendre une entreprise, c'est certes jouer d'un portefeuille de clientèle, d'un savoir-faire, de collaborateurs mais

c'est aussi pour une nouvelle équipe l'incontournable devoir d'impulser sa propre politique, son empreinte, rompre parfois avec des habitudes installées et surtout de rendre pérenne l'activité. Reprendre c'est éviter que se perdent des talents.

Mais comme la création ex-nihilo le challenge n'est pas de tout repos sinon cela... se saurait.

Alors pour finir... bravo les filles !

Jean-Luc ICARD

Discours de politique générale du 1^{er} ministre : la réaction des entreprises

Le MEDEF Provence-Alpes-Côte d'Azur salue « l'ambition de compétitivité pour la France formulée par le Premier ministre lors de son discours de politique générale et partage son souhait de retrouver le chemin de la croissance et de l'emploi par une baisse conjuguée du coût du travail, des prélèvements obligatoires sur les entreprises et des déficits publics. Néanmoins, compte tenu de la situation de l'économie française, les propositions exprimées par Manuel Valls doivent se traduire par des réformes concrètes et rapidement ». Nombre des mesures égrenées d'hui par le Premier ministre au cours de son discours de politique générale « étaient déjà connues : qu'il s'agisse de la

réduction du coût du travail, de la lutte contre les déficits publics ou encore de la rationalisation de la carte territoriale ». Cependant, le MEDEF PACA se « réjouit de l'ampleur des propositions formulées par le nouveau Premier ministre et des orientations prises en faveur des entreprises ».

Ainsi, le MEDEF PACA se « félicite notamment de la proposition d'abaisser l'impôt sur les sociétés à 28%, bien que l'horizon fixé à 2020 apparaisse trop lointain. De surcroît, dans une optique de diminution du coût du travail, les propositions d'aboutir à un SMIC à zéro charge ainsi que la réduction de 1,8 point des cotisations familiales sur les salaires supérieurs à trois fois et demi le SMIC doivent être



Pour Jean-Luc Monteil, président du MEDEF PACA, « les propositions du Premier ministre qui appellent à une plus grande compétitivité de notre économie et à une rationalisation des dépenses publiques vont incontestablement dans le bon sens ».

accueillies favorablement ». Néanmoins, de telles orientations « ne permettront pas de renforcer durablement la compétitivité de notre économie. Il convient, pour ce faire, de mettre résolument l'accent sur les emplois qualifiés, les plus exposés à la compé-

titution internationale ». En plus de ces mesures s'inscrivant dans « l'esprit du Pacte de responsabilité », le MEDEF PACA « salue la proposition du Premier ministre de supprimer les conseillers généraux et la clause de compétence générale, synonyme

d'enchevêtrement des compétences et de gaspillage des deniers publics. Surtout, le souhait de réduire de moitié le nombre de régions d'ici à 2017 trouve un écho favorable auprès de notre organisation, soucieuse de rationaliser les dépenses de l'État ».

Jean-Luc Monteil, président du MEDEF PACA, déclare : « Les propositions du Premier ministre qui appellent à une plus grande compétitivité de notre économie et à une rationalisation des dépenses publiques vont incontestablement dans le bon sens. Néanmoins, ces paroles doivent se concrétiser par des réformes ambitieuses, à l'aune de la situation critique que traverse notre pays. Sur le plan régional, le regroupement des régions devra être réalisé en concertation avec l'ensemble des acteurs qui les composent. Dès lors, pourquoi ne pas imaginer une grande région PACAC, Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse? ».

hpi Le sondage du web

Le gouvernement Valls, c'est pour vous?

- Un retour en arrière... 37%
- Une continuité... 26%
- Une nouveauté... 19%
- Une révolution... 7%
- Sans opinion... 11%

Prochain sondage à retrouver sur www.hauteprovenceinfo.com

ÉNERGIE

EDF procède à des déverses anticipées

Gestion prudente de la ressource eau et du remplissage du lac de Serre-Ponçon

L'un des principaux soucis des équipes d'EDF responsables de la ressource en eau sur la chaîne Durance-Verdon est de gérer avec la plus grande prudence le niveau du lac de Serre-Ponçon, lequel avec ses 1,2 milliards de m³ de retenue constitue la plus grande réserve en eau de France. Or le 1^{er} trimestre 2014 est caractérisé par des pluies cumulées très abondantes et un stock de neige sur les Alpes du sud supérieur de 20 à 30% par rapport à une année ordinaire : le niveau atteint par les eaux du lac est à 768 m soit environ 10 m au dessus de ce qu'il devrait être en cette saison. Au Centre de Conduite hydraulique de Sainte-Tulle qui assure la téléconduite de tous les aménagements de la Durance et du Verdon, Franck Belotti, directeur EDF hydraulique de ce secteur, a tenu à faire le point : « Au 1^{er} juillet le lac doit être plein (cote 780) de façon à assurer les besoins touristiques et agricoles, mais sans être passé en état de crues, ce qui nous oblige à ouvrir des vannes ».

Cet hiver, dès la fin décembre, il a été procédé à des ouvertures modérées de plusieurs barrages et la production hydro-électrique a été nettement supérieure à la normale, correspondant à la consommation annuelle



Il faut gérer avec prudence le niveau du lac de Serre-Ponçon.

d'une ville de 400 000 habitants. Au 1^{er} avril des déverses anticipées ont repris aux barrages de La Saulce et de Cadarache à hauteur de 40 m³ par seconde.

La prévention et la gestion prudente des ressources en eau par EDF s'appuie sur un réseau de mesure sur tout le bassin versant, sur la base de données de Météo France et sur les études de son service hydro-météo. Elle fait appel à une approche statistique qui envisage trois scénarios : année sèche, année normale, année humide et à partir de la cote observée du lac ajuste en permanence les retenues ou les déverses dans le but d'arriver à la cote

maximale au 1^{er} juillet en évitant autant que possible de se retrouver dans une situation délicate. Mais Franck Belotti reste modeste : « on s'entraîne à gérer les crues, cela fait partie de notre quotidien, on anticipe, mais on reste précautionneux parce que la nature peut toujours reprendre ses droits et la crue est toujours possible ».

L'information sur les débits est disponible sur le site internet <http://www.edf-prod-mediterranee-infodebits.fr>. EDF appelle à la plus grande prudence l'ensemble des usagers de la rivière et de l'eau.

Daniel JOURDANET

CONFISEUR BISCUITIER
CHOCOLATIER

Henri Roubaud
Fabrication Artisanale

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h
Samedi 11 et 19 avril de 9h à 12h30 et de 14h à 18h

Chocolats de Pâques, sablés, biscuits, languettes, croquants, calissons, nougats...

À ORAISON DEPUIS 1989

43, Avenue Flourens Aillaud - 04700 ORAISON
Tél. : 04 92 78 62 59 - Fax : 04 92 79 84 17
Parking privé